

Un livre qui s'adresse à notre intelligence.

Résumé

René McKay, cinquante-cinq ans, est prof de littérature à l'université. Fraîchement divorcé de sa femme, Vicky, il a peu de contact avec son fils de vingt ans, Mathieu. Renfrogné, désillusionné, il s'est au long des années isolé du monde. Il ne vit pas, il végète, se contentant de répéter à des étudiants distraits des vérités d'un autre âge, des concepts qui n'allument plus personne. Un malheureux séjour en Suède pour prononcer une conférence inepte devant une poignée de blasés est la goutte qui fait déborder le vase. Plus rien de tout ça ne vaut la peine. Fini, l'amour, le sexe ; fini, les illusions, les rêves, les espoirs, l'enthousiasme. Cependant, à son retour, une grève étudiante bat son plein et tout est à nouveau possible...

Critique

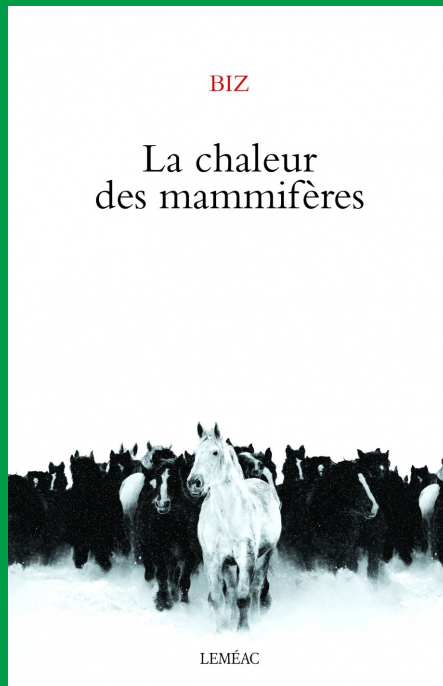
Est-ce que mes concepts et mes croyances sont toujours pertinents pour mes jeunes élèves? À son retour, la grève d'un printemps érable bat son plein, la résistance des étudiants lui permet de constater que la foi, le courage, la générosité n'ont pas d'âge. Excellent.

Roman littéraire riche. Personnages attachants. Récit revoyant la fameuse contestation du printemps érable.

« Dressant un portrait à l'acide du milieu universitaire, Biz n'épargne ni les profs, ni les étudiants ». Plusieurs raisons feront que l'on aime ou pas ce livre. Si vous cherchez un livre d'action avec des rebondissements qui vous feront vous lever de votre fauteuil, trouvez autre chose. Ici, c'est une descente aux enfers d'un divorcé qui porte un regard sur ce qui l'entoure avec des lunettes saucées dans du vitriol! La grève étudiante arrivera dans sa vie comme une détonation qui vous tire de votre sommeil... Un petit livre d'environ cent cinquante pages, qui peut se lire d'une traite si le sujet vous intéresse.

Petit livre qui regorge de matière. Un français impeccable. Une parfaite connaissance des grands penseurs. Étonnant, trois chapitres intitulés : Trias, Extinction Crétacé-Tertiaire et Paléogène. Ils évoquent l'évolution du professeur jusqu'à ce qu'il atteigne « La chaleur des mammifères ». Une écriture incisive et humoristique. Une critique sociale : les tattoo, l'inertie du milieu professoral, les relations profs/étudiants, le déclin de la langue française, l'impact des iPhone sur les étudiants... l'éveil de ces mêmes étudiants et le mépris des autorités à leur égard.

Références, citations et vocabulaire recherchés et élitistes avec intention de bien décrire ces études universitaires en littérature ennuyeuses et en opposition avec la grève étudiante de la jeunesse en mouvement fouguese.



Titre: La chaleur des mammifères

Auteur: Biz

Cote: B625c